

**LE DÉMON
DE LA COLLINE
AUX LOUPS**

DIMITRI ROUCHON-BORIE

**LE DÉMON
DE LA COLLINE
AUX LOUPS**

Roman



VOIR DE PRÈS

Ce livre est composé avec le caractère typographique Luciole conçu spécifiquement pour les personnes malvoyantes par le Centre Technique Régional pour la Déficience visuelle et le studio typographies.fr.

© Le Tripode, 2021

© 2021, Voir de Près pour la présente édition

ISBN 978-2-37828-318-6

VOIR DE PRÈS
www.voir-de-pres.fr

1

Mon père disait ça se passe toujours comme ça à la Colline aux Loups et ça s'était passé comme ça pour lui et pour nous aussi. Maintenant je sais que ça s'est arrêté pour de bon. La Colline aux Loups c'est là que j'ai grandi et c'est ça que je vais vous raconter. Même si c'est pas une belle histoire c'est la mienne c'est comme ça.

La Colline aux Loups j'aime pas en parler d'habitude. Le Démon est né là et c'est là qu'il m'a pris. Mais si je devais taire tout ça à jamais j'aurais l'impression qu'il a volé

mon âme pour de bon et bien plus encore mon histoire. J'espère que vous saurez vous montrer miséricordieux ou quelque chose comme ça parce que j'ai un parlement qui est à moi et pendant tout ce temps ces mots c'était ma façon d'être moi et pas un autre. Et comme j'ai pas fait l'école longtemps à cause du père, du Démon, de la mère et des autres, il manque des cases dans mon entendement des choses.

À qui j'écris ce journal alors je ne sais pas. Peut-être à moi-même et à celui que j'étais avant le Démon.

2

Les gens n'ont pas de premier souvenir. Comme Fridge qui dort à côté dans la cellule il n'a pas de premier souvenir. Il dit j'en sais rien moi qu'est-ce que ça peut fiche et il se frotte les bords de la bouche comme pour lisser une moustache il a pas un poil. Fridge il est avec moi depuis que je suis avec lui dans la cellule avec dix ou douze ans de prison à faire mais il dit qu'il les fera pas parce que l'avocat lui a dit qu'il les fera pas. Fridge se souvient de plein de choses mais pas de son premier souvenir. C'est

comme si personne n'était foutu de savoir à quel moment on a tous eu la première pensée de quelque chose et pourquoi ça s'efface et peut-être que c'est mieux que ça reste pas nous plomber la cervelle avec trop de choses.

Quand Fridge dort, j'écris, sinon il me cause et il veut lire par-dessus mon épaule. Une fois je lui ai craché dans l'oreille. J'ai demandé au chef des livres à la bibliothèque et j'ai eu droit de les sortir et de les garder et j'ai un dictionnaire et un manuel de grammaire pour les nouveaux arrivants. Les psys, ils ont toujours dit d'écrire pour la thérapie mais moi je ne savais pas quoi faire d'un stylo maintenant j'ai même une

machine et je peux prendre le temps parce que le directeur a dit que le temps je n'avais plus que ça.

Je ne suis pas inquiet parce que l'éternité j'avais déjà senti quelque chose comme ça avec le Démon. C'était une chute qui ne finissait pas dès le départ et je savais qu'une partie de moi était partie d'ici et n'était plus sur terre enfin pas comme on le dit pour les gens ordinaires. Je dis pas que je suis pas ordinaire je dis que j'ai hérité du Démon et que c'est comme quand les dieux descendent chez nous sauf que là c'est le diable. Je sais pas de quoi il est fait mais il avait déjà été appelé par mon père il ne savait pas ce qu'il faisait et je n'avais pas mon mot à

dire. Je me souviens que dans mon enfance quand j'ai pu sortir une fois et respirer la nature j'avais vu un cocon qui allait faire un papillon et je sentais que j'étais un cocon aussi mais pour une histoire qui serait salement moche et je m'étais pas trompé de beaucoup.

Quand j'écris je ne mange pas parfois c'est Fridge qui prend mon plateau et moi j'écris et ça me suffit j'aime pas mettre du gras sur la machine et je devrai la rendre propre m'a dit le directeur.

Je ne sais pas si j'étais prêt à revivre la Colline aux Loups même si je l'ai quittée ou si elle m'a quitté je suis comme un arbre pourri avec ses racines pour toujours dans le marais

de l'enfance. Le psy avait dit qu'il fallait remonter remonter remonter il l'avait dit trois fois de remonter le temps pour retrouver des choses qui font des blocages. Qu'est-ce que j'avais ri. Des blocages. Je repense à ce que j'ai fait. Des blocages. Mais après je m'étais mis à y penser et à me dire qu'à ma mort je sais pas qui je trouverais de l'autre côté alors peut-être que je devais commencer à songer pas vraiment à un pardon non ce serait trop fort mais le psy avait dit rédemption. Comment t'écris rédemption Fridge et lui il répond avec ma bite. Je pouvais pas parler avec Fridge.

C'est bête à dire mais la Colline aux Loups au départ je ne savais

pas que c'était la Colline aux Loups vu que j'habitais dans la maison qui était dessus et que je n'en étais jamais sorti encore. On était là et on ne savait pas qu'on était dedans. Si je dis on c'est parce qu'il va falloir que je vous parle des frères et sœurs et ça ça ne va pas être facile pour moi de les raconter car je ne sais pas où ils sont aujourd'hui et ça me fait un mal au-dedans qui ressemble à rien d'autre. J'étais né entre les deux premiers et les trois derniers alors j'ai toujours dit qu'on était cinq parce que ça se calculait mieux si je n'existais pas dans l'addition et à l'école j'utilisais une calculatrice quand j'y allais mais pas pour faire les exercices juste pour appuyer sur

les touches et c'est aujourd'hui que je saurais enfin m'en servir. Je n'ai plus rien à calculer de la famille c'est l'avantage d'être seul.

Ça paraîtra bizarre à vous tous mais au commencement on n'avait pas de noms. À quoi ça aurait servi on n'avait pas besoin de s'appeler alors on ne s'appelait pas. On savait se trouver comme dans une évidence.

J'ai cherché fort les premiers souvenirs et la seule chose qui me revient au nez et qui est primordiale c'est l'impression d'une chaleur quand j'étais petit. Cette chaleur c'était parce qu'on ne se quittait jamais on était collés tout le temps et blottis comme des loirs ou des mulots et je pourrais encore sentir

l'odeur de tous mes frères et sœurs et je savais par les narines qui se rameutait à moi. Mes images de l'enfance c'est surtout ça la couverture qui était au sol sur le carrelage dans une pièce et on restait là couchés les uns contre les autres et parfois quelqu'un venait et il se passait quelque chose peut-être on nous donnait à manger mais je ne sais pas quoi. On revenait toujours à cette chaleur. C'était comme ça et on avait chaud mais personne ne se plaignait et on allait se soulager dans l'autre coin de la pièce quand c'était le tout début. Je ne saurais pas dire à quel moment j'ai compris le principe de la porte et du reste car si je veux être honnête avec moi-même et plonger